samedi 13 août 2005

Jazz au Cœur 12

Le quotidien de Jazz in Marciac

Humeur

JAZZ À L'ÂME

Tout a une fin malheureusement et c'est avec une certaine nostalgie que nous signons ce dernier Jazz au Cœur, comme un avant-goût de clôture du festival. Le corps est un peu las, les yeux fatigués et pourtant le jazz est inlassablement là, vibrant, entraînant, nous tenant éveillés à la moindre de ses variations. Les festivaliers déambulent toujours en cadence, s'arrêtant par vagues, captés par une musique naissante, mais déjà les souvenirs colorent les pensées, les moments que l'on ne revivra plus et l'envie irrépressible de retenir le temps donnant une tonalité nostalgique aux événements à venir.

JIM, c'est un univers intemporel perdu au milieu du Gers, un monde dans lequel on respire la musique à pleins poumons. Une première note lancée dans l'air et de nouveaux sentiments qui naissent en nous, les plus profonds, les plus inoubliables.

Devant les derniers concerts, on se remémore tous ces emblèmes du jazz qui se sont succédé sur le plateau, ces bonheurs intenses qu'ils nous ont prodigués et puis on imagine ce chapiteau qui sera bientôt démonté, les projecteurs qui vont s'éteindre sur le village et, le cœur gonflé, on se dit qu'on reviendra, absolument.

Anne Masseur

Retrouvez le dessinateur Blancafort tous les jours dans Jazz Au Coeur et dans la BD Jase in Marciac, disponible à la boutique du festival, "Jim et Compagnie".

photo Beu[illegible]e Clown

Après la pluie, le beau temps ! Hier soir, les claves cubaines ont fait vibrer le grand chapiteau... L'Afro-Cuban All Stars a ensoleillé les grises mines déjà nostalgiques, oscillant entre la chaleur de la salsa et l'ambiance " Parc des Princes " avec " I will Survive ". Un petit verre de rhum en coulisses et zou, c'est reparti : The Latin Giants Of Jazz prennent la relève, faisant se déhancher festivaliers et bénévoles au rythme endiablé de la musique latino...

¡ Oyé como va !

Ça jase à Marciac

Merci !

JIM tient à adresser un grand merci à tous les bénévoles pour leur aide, leur gentillesse et leur dévouement. Le Festival ne serait rien sans vous.
Merci !

Merci Bis

Merci à tous ceux et celles qui ont répondu à notre sondage sur Jazz Au Coeur (qui continue aujourd'hui). Nous prendrons en compte vos remarques (enfin, peut-être, on verra) pour mieux répondre à vos attentes. Et nous vous signalons qu'il existe un office du tourisme pour tout renseignement concernant les sorties ou les tables d'hôte, et un programme à deux euros indiquant la discographie des artistes. Pour tout autre réclamation dans ce style, vous vous êtes trompés de sondage.

Trop pressant

Avis aux personnes avides de sensations fortes, de la pârt des bénévoles chargés du nettoyage au camping : il serait sympathique de ne plus repousser les limites de la propreté et de la bêtise humaine en allant vous soulager dans une cuvette de toilette, et non dans les douches. Faites ça chez vous si ça vous excite, mais pas en communauté.
A bon entendeur, salut.

L'énigme du jour*

La réponse au
Coup de vent sur la piste du 421 :

Dave Holland (dé volant)

Si vous aviez trouvé la réponse à une seule des énigmes du jour, c'est que vous êtes atteint(e) de graves troubles psychologiques.

*Merci à Philippe Deleval

Echo du hips

Jean-Michel Cabrol : le Son du Sud

En cette fin de festival, la place du village ne désemplit pas et de nouveaux groupes font chaque jour leur apparition sur la scène du Festival Off. On a pu découvrir hier après-midi le saxophoniste Jean-Michel Cabrol, à la tête d'un quartet dynamique, évoluant dans un style hard bop.

Plutôt que de privilégier une réinterprétation personnelle des éternels standards, le quartet de Jean-Michel Cabrol a fait le choix, pour sa venue à Marciac, de proposer un répertoire essentiellement constitué de compositions originales. L'une d'entre elles, intitulée *Spirit of Swing* annonce la couleur. La pulsation organique du swing est omniprésente et anime de part en part un discours musical varié et authentique. Assumant à fond son rôle de leader, Jean-Michel Cabrol prend des chorus enthousiastes, qu'il exprime autant avec son saxophone ténor (ou soprano, suivant les morceaux) que par son corps, qui se tord et se détord au gré d'envolées lyriques toujours impeccablement maîtrisées.

"Cabrol s'exprime aussi avec son corps"

Influencé principalement par la musique des années 1950 et 1960, ce musicien et compositeur originaire de Gruissan trouve son inspiration à l'écoute des disques historiques de Miles Davis et surtout de John Coltrane, sans pour autant ignorer les évolutions plus récentes du jazz. " J'écoute un peu de tout et ensuite je mêle tout cela à ma propre sauce ", explique-t-il. Les musiciens composant son quartet, Davy Grademange, au piano, Jean-Pierre Barreda à la contrebasse et Vincent Calmettes à la batterie l'accompagnent depuis 1998 sur les routes du grand Sud de la France et, à l'occasion, à l'étranger, comme au Festival de Jazz de Tanger. Pour eux, jouer ici à Marciac revêt une signification particulière : " *C'est l'occasion de rencontrer d'autres musiciens, que l'on n'a pas l'occasion d'entendre le reste de l'année* ", nous confie le saxophoniste. Pour ceux qui voudraient prolonger le concert dans le salon de leur doux foyer, le quartet de Jean-Michel Cabrol a enregistré en 2003 un disque que son leader se fera un plaisir de dédicacer à la fin de ses concerts.

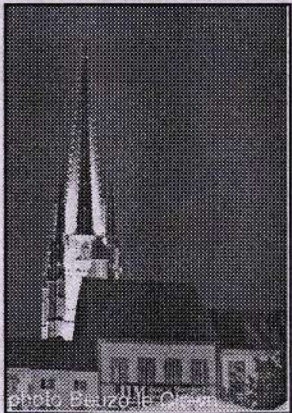
Olympique de Mireille

En concert aujourd'hui à 15 heures à Marciac Côté Jardin et à 20 heures au Jim's Club.

Ici l'ombre

Les petits dessous de JIM hors saison

Même si le gros des contacts avec les agents ou managers de différents artistes se fait à cette période, Jim ne vit pas que la première quinzaine d'août. Les choix de programmation pour le chapiteau et le côté jardin s'effectuent souvent hors festival.



Hors saison estivale, pour faire vivre la musique, JIM compte six salariés : Béa, Sylviane, Marie, Jean Charles, Laure et Fred et des bénévoles de Marciac. Pendant douze mois, des concerts et master classes sont organisés, qui permettent de faire connaître de nouveaux artistes, d'élaborer des projets pour JIM, de fidéliser un public de passionnés, de prendre des contacts. La renommée de JIM permet également que certains agents le contactent spontanément pour proposer des artistes. Le Festival Bis permet de programmer de nombreux groupes. Pour ceux-ci, dont les trois-quarts n'ont pas d'agents, la présélection est faite par Hélène Manfredi. Après réception des CD dès septembre, c'est l'écoute avant décision. Une pré-programmation est faite en janvier et il faudra attendre les mois de mars - avril pour avoir un programme définitif. Qu'il soit In ou Off, le choix artistique final incombe à Jean-Louis Guilhaumon. *" Il me faudrait un long moment pour que je vous explique mes choix de programmation. C'est une alchimie. Mon objectif est de proposer un voyage au public à partir de ce que l'on sait de lui, de ce que compte la scène jazz et de faire une place aux musiques cousines "*. Et en août, enfin, nous sommes 750 bénévoles et des milliers de festivaliers ravis ou mécontents de la programmation. Mais vous le savez, comme qui dirait, on ne peut pas plaire à tout le monde !

"C'est une alchimie"

Miel

Interview

Gilbert Leroux : "Le festival repose sur les mêmes fondations qu'il y a 26 ans"

Gilbert Leroux, le plus célèbre joueur de washboard de France et de Navarre, est un habitué de Jazz in Marciac. Il y revient régulièrement depuis la seconde édition du festival. Retour, avec lui et quelques uns de ses amis, sur l'évolution qui vit passer Marciac du statut de village inconnu à celui de capitale champêtre du jazz...

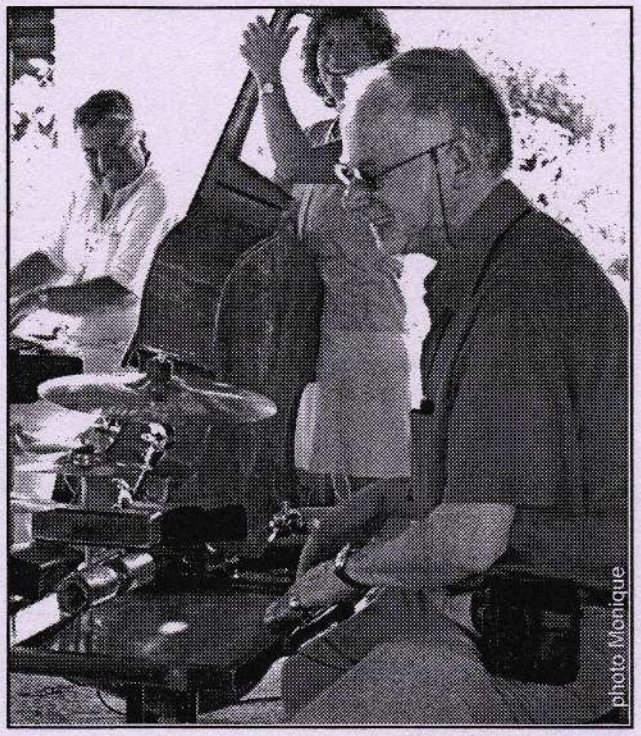


photo Monique

Jazz au Cœur : Pourquoi avez-vous choisi le washboard (planche à laver que l'on tape avec les doigts munis de dés à coudre, ndlr) ?
Gilbert Leroux : *C'est une question que je n'aime pas que l'on me pose. En fait, c'est alors que je jouais avec les Haricots Rouges dans les années 60, que la maison de disques m'a imposé de passer de la batterie au washboard. A la vérité, je n'en étais pas enchanté…*

Et finalement vous en jouez toujours…
Oui. Je me suis trouvé des idoles : Baby Dodge, Jimmy Bertrand, Kirk Casey... et j'ai travaillé. Ainsi, avec les Haricots Rouges, nous avons fait les premières parties de Louis Armstrong, des Beatles ou encore des Rolling Stones ! J'ai ensuite formé mes propres groupes.

Vous êtes un des premiers à être venu à Jazz in Marciac. En ce temps-là, le festival n'avait pas le même visage…
La première fois que je me suis produit ici, c'était il y a 26 ans avec Philippe de Preyssac. Il s'agissait de la seconde édition du festival qui se passait dans la salle des fêtes du village. Il me semble que JIM tenait alors sur un week-end. Rien à voir donc avec les dimensions spectaculaires qu'il a prises par la suite. Je suis revenu plus de dix fois, j'ai donc pu constater les changements. La dernière fois, c'était il y a cinq ans. J'espère que je ne mettrai pas autant de temps avant la prochaine (rires).

Quelle évolution impressionnante depuis ces années de balbutiement…
C'est devenu une énorme machine. De ce point de vue, ça n'a rien à voir avec le commencement. Il faut cependant reconnaître le talent de Jean-Louis Guilhaumon qui a su faire de Marciac un des plus grands festivals de jazz de France, si ce n'est le plus grand. Mon seul regret est que les musiques actuelles ou de recherche aient pris le pas sur les musiques traditionnelles (Swing, New Orleans). Mais cela est imputable à tous les festivals en général.

Et au niveau de l'ambiance ?
C'est quelque chose d'extraordinaire et unique ! C'est resté très convivial, ce qui est un tour de force étant donné l'envergure que le festival a prise. Tout le village se sent concerné. Il y a une alchimie magique. Le festival d'aujourd'hui repose sur les mêmes fondations que celui de la première année, à savoir les habitants du village. Comme avec mon copain Robert (ndlr : il pointe Robert, un bénévole fidèle, du doigt), *j'ai tissé ici des liens forts avec de nombreuses personnes.*

Propos recueillis par Félicien Ossi

Bongo

Si tu vas à Rio... via Marciac

Après des ateliers de percussions africaines les années précédentes, le magasin Djoliba propose cette année aux bénévoles une initiation gratuite aux rythmes " samba ".

photo A-L.

Sifflets au bec et repinique sous les baguettes, Rémi et Thomas dirigent avec brio (avec qui ?) un orchestre de percussions brésiliennes. Les passants se figent, applaudissent, envoûtés par la chaleur des sourdos, le groove des caisses et les envolées des tamborims. Les pieds et les hanches se délient. *"Ouais ! Ca tourne !"*, dirait-on dans le jargon musicien. La plupart des 25 artistes de cette batuk' improvisée ne savaient pourtant pas jouer il y a… une semaine. Une semaine que les deux dirigeants du groupe toulousain *Surdoreyes*, engagés par le magasin Djoliba, ont utilisée à dispenser gratuitement des cours quotidiens aux bénévoles. *"Nous pensons qu'ils le méritent"*, confie le propriétaire. *" A part les concerts le soir et leur travail, ils n'ont pas beaucoup d'activités. Et puis ça change du jazz "*. Chez les " bénés " en tout cas, le bon plan a circulé : l'atelier affiche complet. *"C'est cool ! Par le biais de la musique, on communique autrement "*, s'extasie Charlotte. Les cours marciacais ont même suscité des vocations : l'assidu William envisage de s'inscrire dès la rentrée dans une batuk' à Nantes, tout comme Jean-Michel, tombé amoureux du *" sourdo de coupe "*. Quant aux professeurs, ils se déclarent satisfaits de la formation : *" C'est rare d'arriver à un tel résultat en si peu de temps ! "*. Tant et si bien que le groupe se produit aujourd'hui, à 14 heures, en une mini-parade sur la grand place.

Anne-Laure Deupartir

Jacqueline in Marciac

Grande amatrice de jazz et bénévole depuis cette année, Jacqueline nous fait la gentillesse, en exclusivité pour Jazz au Cœur, de nous livrer ses impressions au fil des pages de son carnet de bord.

Voilà la dernière missive que je vous envoie, mes festivaliers chéris, bénés adorés ! C'est la fin d'une expérience qui a transformé mon rapport aux autres : être lue par plus de 2500 personnes par jour ! Et pas n'importe lesquelles : elles comptabilisent autant de neurones actifs que deux millions de téléspectateurs de TF pas fin ! En dépit des mises en garde du journal, il s'en est fallu de peu que je ne sois démasquée. Comme prévu, le harcèlement soupçonneux des lecteurs s'est abattu sur les bénévoles du JAC. En vain. Personne n'a su qui et où est Jacqueline dans Marciac ! Je me compare même à Serge Loupien : on écrit tous les jours d'énervantes âneries sans que personne ne puisse y redire ! Les rédacteurs de JAC ont eu beau me transmettre vos critiques, je n'y peux rien si je suis volatile - un peu poulette - et immature parfois ; cul-cul la praline, d'accord, mais n'en jetez plus. Grande courge bonne à pendre avec son string. Stop. Non, franchement, avec tous les râteaux que j'ai encaissés en douze jours ! Tout ça parce qu'aucun couillon ne m'a identifiée ! Célébrité cachée, mensonge honni ! On ne m'y reprendra plus, l'année prochaine, à jouer la midinette médiatique. Je rentre demain, revoir mon plat pays, celui de ma grand-mère, pour ceux qui ont suivi, avec un tas d'histoires imprimées dans la mémoire. L'équipe de JAC m'a présenté un ch'ti gars du Nord pouvant me ramener vers chez mes grands-parents ; j'ai des affinités avec lui, m'ont-ils dit : il s'appelle Jimmy.

Propos recueillis par Catherine Gouaine

L'interview "coulisses" de Jacqueline

Un mot pour vous définir ?
Le bénévolat.

Si vous étiez un objet ?
Une cruche.

Votre pire souvenir de concert ?
Mon premier concert de hard rock. J'ai voulu danser, je suis sortie avec le nez cassé et des bleus un peu partout. Du coup je me suis mise au jazz.

Le meilleur ?
Quand j'ai accompagné ma petite sœur au concert de Lorie.

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?
Me brosser les dents.

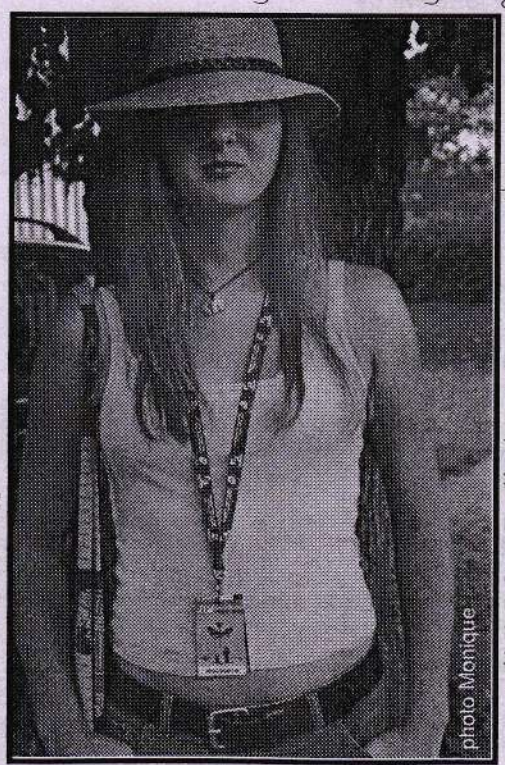


photo Monique

Votre dernier rêve ?
Je sortais avec Jimmy... le réveil à été dur.

La question que vous n'avez jamais voulu qu'on vous pose ?
Jacqueline, c'est toi ?

Jacqueline, c'est toi ?
C'est moi.

Le thème que vous sifflez sous la douche ?
Les grands tubes du groupe Sepultura.

Votre première fois à Marciac ?
Cette année, mais on se retrouvera en 2006...

Propos recueillis par Monique Tamairre

Merci à Seb Bureautique et aux producteurs Plaimont

TOUT UN PROGRAMME !

21H AU CHAPITEAU

RANDY WESTON'S African Rhythms Trio
Randy Weston, piano
Alex Blake, contrebasse
Neil Clarke, batterie

WAYNE SHORTER
Wayne Shorter, saxophones
Danilo Perez, piano
John Patitucci, contrebasse
Brian Blade, batterie

FESTIVAL BIS

MARCIAC CÔTÉ JARDIN (PLACE)
10h15-12h : Kaz Trio
12h15-13h15 : Mathieu Bore Quartet
15h-16h : Jean-Michel Cabrol Quartet
16h15-17h15 : Pierre Christophe Trio
17h30-18h30 : Kaz Trio
18h45-19h45 : Mathieu Bore Quartet

AU LAC
17h-18h : Paul Cheron Sextet
17h30-18h30 : Ainama

JIM'S CLUB
20h-21h : Jean-Michel Cabrol Quartet
Fin concert : Pierre Christophe Trio

FLEURANCE
22h : Paul Cheron Sextet

BLOC-NOTES

CINÉJIM
15h : Moro no Brasil (1h45-vo)
18h : Musica Cubana (1h28-vo)
21h30 : La moustache (1h26)

ATELIER DE PERCUSSION BRÉSILIENNE animé par Djoliba Percussion. Spécial 8/11 ans et 12/15 ans. Aux allées des promenades de 17h à 19h. Gratuit. Inscription : 31 place de l'Hôtel de Ville.

FESTIV'ARTS
Festival d'arts manuels amateurs à Puycasquier. Tchatche-café, ateliers d'aquarelle, de sculpture, de photographie, d'origami, de marionnettes…
Rens : 05 62 65 10 54.

À L'OFFICE DU TOURISME
Randonnées pédestres, activités de canotage sur le lac, piscine ludique, découverte de la région. Rens : 05 62 08 26 60. Place du Chevalier d'Antras.

TERRITOIRES DU JAZZ
À l'Office du Tourisme de 10h à 20h.
Place du Chevalier d'Antras.
Adultes : 5€. Enfants : 3€

Conçu, écrit et réalisé par : Gwen CATHELINE Monique D'ACOSTA Pierre FATOUX Bruno FRUCHART Helmie NTSIBA-LOUMBA Anne-Laure LEMANCEL Cyril POCRÉAUX Anne ROBIQUET Olivier ROGER Claire TERRASSON Pierre SAINT-GERMIER Felicien VALLET Charlotte et Nico

Jazz au COEUR de l'Europe

N° 12 - samedi 13 août 2005

A LA UNE DU JOUR

Nos meilleurs souvenirs !!

L'un de mes meilleurs souvenirs de cette quinzaine à Marciac est sans aucun doute le premier jour du festival. C'est ce jour que j'ai rencontré et fait la connaissance des autres Européens de l'échange.

Ce lundi 1er août était également le jour de l'inauguration du festival durant lequel je me suis senti privilégié. En effet, bénévole parmi les sept cents, nous avons eu la chance d'assister au discours de M. Guilhaumon, président du festival et bien sûr de Gilberto Gil. Pour clore cette belle journée, nous nous sommes laissé bercer par les douces mélodies de Gilberto Gil.

Je souhaite à tous de participer à un échange comme celui-ci. Je profite de mes dernières lignes pour remercier la Ligue de l'Enseignement du Gers, ainsi que Christel, la responsable de notre projet, qui nous a accompagnés tout au long de cette aventure.

Sébastien

Remerciements :

Nous tenons à remercier la Ligue de l'Enseignement du Gers, le festival Jazz In Marciac et l'INJEP (Programme Jeunesse Européen) de nous avoir permis de participer à cet échange.

Nous remercions profondément Jean-Louis Guilhaumon de nous avoir permis de vivre au cœur du festival, d'assister aux concerts et de découvrir ainsi les diverses formes de jazz... Ainsi que toute l'équipe du festival pour son accueil si chaleureux et sa gentillesse.

Spéciale dédicace à l'équipe de Jazz Au cœur : Olivier, Cyril, Bruno, Helmie, Gwen, Monique, Pierre F, Anne-Laure, Anne, Claire, Pierre SG, Félicien...

Groupe de l'échange européen 2005

CARNET DE BORD

Ca sent la fin !!!

Notre dernier carnet de bord sera consacré aux souvenirs de chacun de nous, que nous vous livrons aujourd'hui, dans la dernière édition du journal « Jazz Au Cœur de l'Europe ».

Que dire sinon que nos amis polonais sont déjà repartis ce matin dans leur pays natal avec plein de jazz dans la tête, heureux d'avoir participer au journal, d'avoir découvert le Gers, et le festival Jazz In Marciac, et surtout heureux d'avoir rencontré de jeunes Européens, d'avoir découvert d'autres pays et d'autres cultures... qui forment l'Union Européenne.

Ainsi avons-nous pu tous ensemble partager des moments forts.

PELE MELE

Il m'est impossible de vous livrer « le » meilleur moment que j'ai passé à Marciac. Cela faisait longtemps que je ne m'étais pas sentie aussi bien, en témoigne la douloureuse expérience que mes zygomatiques ont enduré !

Je tiens à remercier Christel pour nous avoir encadrés, les Polonais, Slovènes et Français pour les moments agréables passés en leur compagnie, et Misko, Mirka et Janko pour être devenus mes amis…

Katarina

Merci JIM pour ces longues soirées d'été passées avec mes amis sous le chapiteau ou sous les étoiles ; et surtout pour m'avoir fait connaître le jazz.

Jan

Regarder les étoiles, c'est toujours quelque chose d'exceptionnel, mais le faire à Marciac sur les rives du lac c'est encore plus fort…

Michal

Le barbecue organisé par nos hôtes reste mon meilleur souvenir. Au programme : plats faits maison, vins locaux, ballades internationales au son des guitares ! Un vrai régal…

Mirka

Marciac, Marciac, Marciac… Je suis si fière d'avoir prit part à ton festival. Ce que j'ai le plus apprécié c'est de contribuer à Jazz Au Cœur de l'Europe ; une expérience à la fois originale et instructive.

Renata

Venir à Marciac fut pour moi une expérience très enrichissante et si je devais ne retenir qu'une seule chose, ce serait sûrement l'ambiance des Arènes. Là-bas, les concerts (chaque jour d'un style différent) et les gens, avec leur manière unique de communiquer, m'ont fait passer de très agréables soirées.

Wioletta

Le meilleur moment que j'ai passé à Marciac fut sans conteste le concert de Gilberto Gil. J'ai été à la fois très touchée par les paroles de ses chansons et enthousiasmée par sa musique tantôt douce, tantôt entraînante.

Agnieska

Venir à Marciac signifiait pour moi quitter le sol polonais pour la seconde fois et rencontrer des Français pour la toute première fois. Je n'ai pas été déçu ! Participer à la pascalette a certainement constitué une des choses les plus incongrues et les plus mémorables durant la quinzaine. Je n'oublierai jamais n'ont plus le concert de Gilberto Gil et la soirée passée à écouter notre hôte nous transmettre en chansons sa passion pour le Cap Vert.

Filip

Durant la quinzaine, je figurais parmi ceux qui se levaient le plus tôt ! Ainsi, tous les matins, j'aimais savourer mon bol de lait, dans le silence, en attendant que, petit à petit, la maisonnée se réveille enfin.

Ursa

J'ai particulièrement apprécié la visite du musée du jazz de la ville : Les Territoires du Jazz. Grâce à la manière très attrayante dont chaque artiste et son œuvre nous sont présentés, nous ne nous sommes pas ennuyés une seule minute.

Vid

Rouler dans la campagne gersoise parcourue par des champs de tournesols, et découvrir toujours de nouvelles choses, voilà ce qui m'a réellement marqué.

Valerij

Le repas organisé par les propriétaires du gîte fut l'occasion pour nous tous de nous réunir et de partager en musique les cultures de chacun ; voilà pourquoi cela restera mon meilleur souvenir.

Tina

Éducation et culture

Jeunesse

la ligue de l'enseignement fédération du Gers